

## **Rapport de Madame Colette Keller-Didier sur le prix de Médecine Jean Hartemann, décerné à Madame Gaëlle Ambroise**



La commission des prix de médecine, présidée par le Professeur Jean-Claude Marchal, entouré du Professeur Didier Mainard, de François Le Tacon, Dominique Notter et moi-même, a choisi le dossier présenté par Madame Gaëlle Ambroise.

Sa carrière de maître de conférences en maïeutique, et son travail de sage-femme échographiste nous sont apparus par ses qualités, visant à favoriser la surveillance néo-natale, le développement fœtal et la détection d'anomalies fœtales, parfaitement concordant avec la définition du Prix Jean Harteman destiné à récompenser des travaux touchant la mère et l'enfant. Le Professeur Didier Mainard a remarqué la belle carrière de la candidate au cursus consacré à la maïeutique avec le diplôme d'État de sage-femme obtenu à Metz en 2004, puis un diplôme d'échographie fœtale en 2010 à l'Université Claude-Bernard à Lyon suivi d'un second diplôme obtenu à l'Université René-Descartes à Paris. En 2018, elle a été titulaire d'un master 2 en étudiant l'optimisation de la biométrie fœtale et l'intérêt de l'échographie 3D. En 2020, elle obtient un doctorat d'Université intitulé « Biométrie fœtale par échographie : nouvelles approches techniques et pédagogiques », à l'Université de Lorraine.

Madame Ambroise a été successivement sage-femme hospitalière à la Maternité Sainte-Croix et à la Clinique Claude-Bernard à Metz. Elle rejoint ensuite la Maternité régionale de Nancy en tant que sage-femme hospitalière. De 2019 à 2022, elle devient sage-femme coordinatrice enseignante à l'Université de Lorraine pour 50% de son temps et sage-femme échographiste et coordonnatrice de projets de recherche à la Maternité régionale de Nancy pour l'autre moitié du temps. Enfin elle sera nommée maître de conférences à l'Université de Lorraine au titre du CNU 90 consacré à la maïeutique.

Membre de l'unité INSERM IADI (Imagerie Adaptative, Diagnostique et Interventionnelle), elle est très impliquée dans de nombreux projets de recherches et se consacre à l'intérêt de l'échographie dans la surveillance néo-natale. Elle a encadré deux thèses d'Université, trois thèses de fin d'études en gynécologie obstétrique, vingt-quatre mémoires de maïeutique, un mémoire de master et trois mémoires de DIU. Elle a publié quinze articles dans des revues internationales à comité de lecture où elle apparaît sept fois en première position. Maître de conférences, Madame Ambroise s'investit beaucoup dans l'enseignement au sein du diplôme d'étude spécialisé de gynécologie obstétrique, au centre universitaire d'enseignement par la simulation, enfin au département de médecine de l'Université de Lorraine où elle a eu la responsabilité de deux unités d'enseignement. Elle assure aussi un enseignement statutaire dans le cadre de son poste de maître de conférences.

Pour conclure, je reprendrai les propos du Professeur Didier Mainard : « Madame Ambroise a un cursus tout à fait remarquable et a développé une solide expertise dans le domaine de l'échographie obstétricale au plan clinique comme dans le domaine de la recherche. L'attribution du prix Jean Hartemann constitue une très belle reconnaissance de la valence maïeutique comme un élément clef de la santé de la mère et de l'enfant ».

Madame, l'Académie de Stanislas est heureuse de vous remettre le Prix Jean Harteman auquel j'ajoute mes félicitations personnelles.